

Lycée Bergson (Paris 19^e)

OBJECTIF : PRÉPARER LA RENTRÉE

Construire les premiers jalons d'un mouvement de la jeunesse, construire l'UCJR, voilà les objectifs que nous avons en tête en arrivant au lycée Bergson.

Au cours de notre première diffusion devant ce lycée, nous avons fait connaissance avec un groupe de jeunes qui avaient pris en main l'organisation du boycott de la Coupe du monde de football. Déjà plusieurs dizaines de pétitions circulaient dans toutes les classes, l'écho de cette mobilisation était grand. Dès le début, nous avons engagé un double travail.

1. L'aide et le soutien aux lycéens dans leur bataille contre le fascisme en Argentine.

2. Le travail propre de l'UCJR, sa propagande, ses explications politiques. En effet, ce noyau de jeunes actifs, dès la première rencontre, a débattu avec nous de la situation politique, de notre position sur les élections, notre projet de société.

Nous avons donc organisé une réunion sur «Le manifeste pour le socialisme». Dans le cours du débat, deux questions importantes sont ressorties : est-il, oui ou non, nécessaire de faire une révolution pour que la classe ouvrière prenne le pouvoir ? Et aussi : comment le socialisme peut-il être le pouvoir du peuple tout entier si, dès aujourd'hui, on n'engage pas la lutte politique contre le révisionnisme ? En fait, si on n'était pas tous d'accord sur la nécessité de faire la révolution, il nous fallait nous saisir de ce dernier problème : comment aujourd'hui préparer la société de demain ?

Dans le même temps, au lycée, les JC ont diffusé un tract dénonçant les partisans du boycott. Là dessus, un débat s'est engagé : la position du PCF est-elle une erreur ou a-t-elle un caractère consciemment démagogique sous prétexte que beaucoup de gens aiment le football ? Ou bien est-ce une position qui cadre bien dans le projet politique du PCF ? Ainsi, à partir de cette intervention, nous avons pu ouvrir le débat sur le PCF.

Grâce à ces deux types d'intervention, nous avons réussi à consolider politiquement le noyau des jeunes actifs. Mais cela ne suffisait pas. Il fallait que cette consolidation ait une sanction pratique et que l'on mette en place une structure pour pouvoir débattre des questions ouvertes.

Alors nous avons lancé l'idée d'un journal de lycée. De fait, ce journal a un double rôle :

— 1^o), il permet de poser les premiers jalons pour la lutte : unir la jeunesse entre elle, se lier avec les luttes du peuple, organiser la lutte : voilà les thèmes repris dans son éditorial. Il permet aussi que le débat s'instaure sur le type de société à construire, la situation politique d'aujourd'hui,

les projets politiques des partis de gauche.

— le deuxième aspect est lui aussi extrêmement important. Il permet, grâce aux discussions, que l'on a obligatoirement à l'intérieur du collectif de rédaction, d'organiser le débat. Lors de la rédaction de l'éditorial, une foule de questions sont apparues : pourquoi le mouvement lycéen n'a pas tenu ? Que se passe-t-il aujourd'hui dans les usines, quel type de journal devait-on faire : un journal ouvert à tous dans le sens le plus large du terme ou bien un journal révolutionnaire, pour la lutte, et dont la défiance aux partis de gauche soit nette ?

Partant du point de vue que la rentrée sera chaude, qu'il faut préparer la lutte, nous avons donc décidé de sortir un premier numéro afin que les lycéens sachent qu'à la rentrée un noyau actif de jeunes veulent se mobiliser. Et bien qu'il soit court — il ne comporte que quatre articles — le journal reflète assez bien la perspective dans laquelle nous nous situons : l'éditorial, un article sur le boycott et ce qui a été fait au lycée, une lettre ouverte aux JC de Bergson et un article sur les luttes ouvrières, et notamment celle de Renault. L'accueil a été favorable : la quasi-totalité du tirage a été vendue.

Le lycée étant fermé maintenant à cause des vacances, c'est dans un travail de débat politique que l'on lance maintenant. En effet, beaucoup de questions nous ont été posées par ces jeunes : notre projet de société (on a commencé à y répondre, mais ce n'est pas suffisant), le PCF, qu'est-ce que c'est ? Notre position sur l'extrême-gauche et nos perspectives : l'UOP. Reste aussi la question de l'UCJR : qui on est, comment envisage-t-on de la construire.

Un premier rendez-vous a été fixé avant le départ en vacances pour répondre en partie à ces questions.

En intervenant à Bergson, nous avons trouvé un terrain favorable :

- une mobilisation large contre l'Argentine.
- un noyau de jeunes actifs.

En engageant le débat politique avec ces jeunes, nous avons pu, à partir de l'expérience concrète, commencer un travail d'unification politique. Et dans un second temps, un travail a permis de poser les premiers jalons d'un mouvement large de jeunes sur le lycée. Ainsi, nous montrons de manière vivante à quoi sert ce débat politique et finalement à quoi sert l'UCJR ?

En poursuivant ce travail, nous pouvons envisager sérieusement de construire un cercle UCJR sur Bergson.

Mundial : tract des JC de Bergson

« Du 1^{er} au 25 juin se tiendra en Argentine la 11^e coupe du monde de foot-ball. Cette rencontre sera le couronnement de quatre années d'efforts sportifs des équipes du monde entier, l'aboutissement d'une sélection difficile qui verra s'affronter les plus grands joueurs mondiaux.

Cet événement, qui se déroule dans un pays où les droits de l'homme sont quotidiennement bafoués, où l'on parle de 10 000 prisonniers politiques et de 20 000 disparus, où la torture et l'assassinat politique sont pratiqués systématiquement par certains militaires, où le simple fait d'être militant syndical, avocat, étudiant, religieux, journaliste, expose au risque de finir ses jours en prison dans des conditions inhumaines est l'occasion d'apporter notre soutien au peuple argentin, de faire connaître au monde les graves atteintes aux libertés que connaît ce pays.

Pourtant, certains ont tenté de diverses manières d'isoler le peuple argentin. Les autorités argentines en voulant remettre en cause la libre circulation des journalistes étrangers dans leur pays. Le gouvernement français en ne voyant dans le Mundial qu'une manifestation sportive dénuée de toute implication politique. Dans ce contexte, les partisans du boycott n'ont pas pu ne pas rejoindre objectivement le camp de ceux qui veulent

vraiment «oublier l'Argentine». Même si, à leur manière, et souvent en toute bonne foi, ils ont cru développer une campagne de solidarité pour ce pays. L'Argentine a besoin de nous, nous y serons. L'appel unanime de tous les démocrates argentins nous invite à ne pas détourner notre regard de ce pays pour lequel la solidarité internationale revêt une importance considérable. Comment d'autre part pourrions-nous savoir vraiment ce qui se passe là-bas si les journalistes sportifs qui «couvriront» l'événement n'ont pas la possibilité en Argentine d'aller voir plus loin que le stade. Chacune des voix des journalistes présents comptera. Leur honnêteté et leur conscience les inviteront à forcer des portes, à ne pas porter les œillères dont on voudrait les voir affublés.

A ce sujet, nous ne pouvons qu'exprimer un certain nombre de craintes. Le gouvernement français DOIT non seulement assurer la sécurité de ses ressortissants journalistes en Argentine, il DOIT aussi exiger des autorités du pays que les règles les plus élémentaires du droit à l'accès de l'information soient respectées.

Chacun le sait, les démocrates argentins nous attendent, toutes portes ouvertes. Ne manquons pas ce rendez-vous ! //

Le premier numéro d'un journal pour les luttes, réalisé par les lycéens de Bergson

Que Bergson
ne bouge...

n°1 ... ou le monde tremblera ! 0.50F

PRÉPARONS
LA
RENTRÉE !

